

SSF : ELECTIONS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les administrateurs sont élus pour un mandat de 6 ans, renouvelable une fois.



Christophe Bellon

Mes motivations à rejoindre le conseil d'administration des Semaines sociales de France sont multiples. Tout d'abord, je suis avec grand intérêt les travaux des Semaines sociales depuis 2004, lorsque pour leur centenaire, je me suis rendu à Lille. Depuis, et régulièrement, je suis présent aux sessions annuelles. Comprendre la société et son évolution, à la lumière des enseignements du christianisme social, m'a toujours paru éclairant : ne jamais déconnecter la pensée chrétienne de l'engagement social, comme nous l'enseigne la lecture des grandes encycliques depuis *Rerum novarum* et *Quadragesimo anno*.

1. A cet égard, professeur d'histoire contemporaine à l'Université catholique de Lille, je n'ai cessé de m'intéresser aux rapports entre Politique et Religion, en me spécialisant en histoire politique et parlementaire du religieux. L'étude approfondie de l'élaboration de la loi de séparation des Eglises et de l'Etat m'a permis de mettre en évidence le discernement nécessaire, dans les relations entre les premières et le second, au vivre ensemble, ce que traduit l'article 1^{er} de la loi : « La République assure la liberté de conscience. Elle garantit le libre exercice des cultes ». Dans la fabrique de 1905, les Semaines sociales de France, depuis 1904, ont joué un rôle particulier, celui de montrer que l'essentiel est d'abord d'aboutir à une République apaisée ; mieux valait une loi de Séparation à caractère libéral, dès 1905, plutôt qu'un texte ultérieur plus contraignant.

Par ailleurs, l'Université catholique de Lille est un excellent observatoire pour comprendre et apprécier le rôle des Semaines sociales de France, puisqu'elle fut toujours liée, en tout cas depuis 1919, à leur histoire. Dans l'entre-deux-guerres, le Doyen de sa faculté de Droit présida les Semaines pendant 20 ans, dans la ligne de ses fondateurs, le Lillois Adéodat Boissard et le Lyonnais Marius Gonin, au point d'en faire un grand moment annuel de réflexion sociétal, grâce notamment à l'itinérance alors impulsée. Lorsque, début 2024, Denis Vinckier, qui présida les Semaines du Nord et du Pas-de-Calais de 2013 à 2023, me proposa de prendre sa succession, j'en fus ravi. L'expérience de la coordination d'une antenne régionale me semble bienvenue à l'heure d'entrer dans le Conseil d'administration.

2. La pensée ne doit pas être séparée de l'action ; les deux se nourrissent. C'est ce qui ressort de ma collaboration pendant 16 ans (1998-2014) avec Jacques Barrot, ancien ministre du Travail et des Affaires sociales. C'est par son intermédiaire que j'ai connu les Semaines et en ai régulièrement fréquenté les travaux. Ensemble, nous avons rédigé un ouvrage sur l'engagement et la conciliation nécessaire entre foi et religion (Jacques Barrot et Christophe Bellon, *De l'indignation à l'engagement. Foi et politique*, Paris, Cerf, 2012). Aux fondements de grandes figures du XX^{ème} siècle, parmi les chrétiens de gauche ou les démocrates-chrétiens, on trouve la doctrine sociale de l'Eglise et ses enseignements.

3. Il ressort de ces deux premiers points mon intérêt pour la société de compromis ; les Semaines sociales en partagent la culture et la philosophie. Dans tous les domaines, notamment ceux du social, de l'économique ou de l'international, désormais du développement durable ou du numérique, la démarche du discernement s'impose. Elle nous montre, autant que faire se peut, qu'il faut avoir le courage de la nuance. Les Semaines l'ont toujours illustré au fil de leur histoire centenaire. Toujours, elles ont proposé d'avancer sur un chemin de crête, entre intransigeance et compromis.

Ces quelques motivations solides accompagnent mon souhait d'entrer au conseil d'administration.



Isabelle Benoteau

A l'heure d'importantes reconfigurations géopolitiques et de défis écologiques majeurs, il me semble plus que jamais crucial de préserver et d'encourager les lieux de réflexion et de débat pluridisciplinaire, propices à une meilleure compréhension des mutations à l'œuvre dans toute leur complexité. Une hauteur de vue, à distance de la fébrilité de l'actualité, constitue, je crois, un préalable à la définition de propositions ambitieuses acceptables, en vue d'une plus grande justice sociale.

De formation socio-économique, j'ai fait le choix de m'orienter vers la fonction publique et notamment vers la définition et l'évaluation des politiques sociales de notre pays, la lutte contre les inégalités et la pauvreté sous toutes ses formes.

Convaincue que la pensée sociale chrétienne, revisitée notamment par le pape François, est un trésor pour notre monde, engagée depuis près de 15 ans dans le mouvement chrétien des cadres et dirigeants, je vois dans les Semaines sociales l'opportunité de porter une parole chrétienne forte, donnant des raisons d'espérer et d'agir pour une société plus juste, à même de faire bouger les lignes. Contribuer aux travaux de son conseil d'administration, à ma modeste mesure, serait ainsi une vraie chance. Merci !



Jean-Philippe Larramendy

Diplômé de HEC et MBA Wharton (University of Pennsylvania), j'ai travaillé durant 12 ans chez Lazard Frères

Puis avec un associé américain nous avons créé dans les années 1990 une société de capital-investissement intervenant en fonds propres notamment dans des PME industrielles du secteur de l'énergie. Cette affaire a été cédée il y a 5 ans.

En parallèle, à titre bénévole, j'ai représenté officiellement le gouvernement basque espagnol à Paris pendant 12 ans dans une activité de communication d'influence à une époque tendue du fait de la violence de l'ETA.

Je suis titulaire d'une Maîtrise de Théologie de l'Institut catholique de Paris : la Dissertation de maîtrise (sous la direction du Père Philippe Bordeyne et avec les conseils du regretté Père Laurent Villemin) a été publiée en 2013 chez Bayard (éditeur: Frédéric Boyer) sous le titre: « Tu ne convoiteras pas- De la cupidité dans la crise actuelle ».

J'ai eu la chance de participer au Synode sur la synodalité au niveau de la paroisse St Germain des Prés. Expérience forte d'échanges vivants permettant aux opinions diverses, parfois opposées, des participants de s'exprimer librement. Un exemple, le rôle des femmes dans l'Eglise: le diaconat féminin pourtant largement plébiscité dans les différents groupes de travail a été fortement contesté par une petite minorité active.

J'ai rencontré les SSF via Michel Camdessus. Nous venons de créer en début d'année, l'association "Les Amis du Cardinal Etchegaray" présidé par Jérôme Vignon avec son siège dans la cité natale du cardinal, Espelette, en Pays Basque. Cette association va commencer ses activités en juillet prochain. Elle a vocation à devenir l'antenne basco-béarnaise des SSF avec une dimension espagnole: celle-ci a connu sa première application avec la participation de Mondragon dans la session sur le Travail de novembre dernier.



Sophie de Ravinel

Née en 1973 à Dieuze, au gré d'une transhumance familiale associée au secteur de la Défense, j'ai grandi un peu partout avant de me poser à Paris pour des études de philosophie et de communication politique.

Devenue journaliste, j'ai passé quelques années à Rome comme vaticaniste avant d'arpenter les arcanes du Figaro dans divers services.

Soucieuse de découvrir d'autres horizons au mitan d'une vie professionnelle qui manquait de respirations, j'ai monté un complément de formation universitaire. Objectif : permettre à des étudiants-chercheurs de mieux connaître le secteur des médias, ses enjeux économiques, son évolution possible, et contribuer à tisser des liens entre science et médias. Je travaille aussi comme chroniqueuse pour Public Sénat dans l'émission Sens public.

A ce mitan professionnel, j'ai souhaité ouvrir une porte plus personnelle pour un engagement concret, intellectuel et spirituel, au service de cette société pleine des ruptures observées et disséquées comme journaliste. En association aussi avec mon mari et nos deux enfants, Henri et Jeanne, nés en 2015 et 2017.



Valérie Régnier

Je suis Vice-Présidente internationale de Sant'Egidio, communauté de laïcs de l'Eglise catholique née en 1968 à Rome à l'initiative d'Andrea Riccardi, que j'ai contribué depuis une trentaine d'année à faire connaître et se développer en France.

Avec Sant'Egidio, mon engagement est local et global : local avec une présence de Sant'Egidio dans plusieurs villes françaises où est vécue par de nombreux membres la vie de prière, de service des pauvres et d'engagement pour la paix qui caractérise la communauté (les "trois P"). A Paris, Sant'Egidio a l'un de ses ports d'attache dans l'Eglise Saint Merry d'où sont menées beaucoup d'activités incluant notamment les jeunes du mouvement international des Jeunes pour la Paix de Sant'Egidio en plein développement, notamment une cantine familiale hebdomadaire pour environ 200 sans-abri.

Au niveau international, Je participe au travail de dialogue et de médiation de Sant'Egidio en faveur de la paix dans de nombreuses situations de conflit. Du 22 au 24 septembre 2024, la Rencontre internationale pour la paix promue chaque année par Sant'Egidio dans 'l'esprit d'Assise' (en référence à la rencontre interreligieuse du 27 octobre 1986 convoquée par le pape Jean-Paul II à Assise) s'est tenue à Paris sur le thème "imaginer la paix", avec la participation de plus de 5000 participants.

En joignant les Semaines sociales de France comme administratrice, j'ai trouvé un espace unique et historique de débat, de réflexion et d'engagement pour la transformation du monde à la lumière de l'Evangile. Parmi les grands résultats obtenus ensemble, je veux citer l'engagement des Semaines sociales de France dans le projet pilote des Couloirs humanitaires lancé par Sant'Egidio en 2015 et permettant l'accueil et l'accompagnement vers l'intégration en Europe de réfugiés très vulnérables en quête de protection internationale loin des conflits tels que celui bouleversant le Moyen Orient depuis de nombreuses années. En partenariat avec les Ministères des Affaires étrangères et de l'intérieur, Sant'Egidio et les SSF font ainsi reculer les drames de la migration en Méditerranée en contribuant à l'émergence d'une nouvelle pratique "citoyenne" en faveur de d'accès légale et sûr à la protection internationale pour les réfugiés les plus vulnérables.



Marcel Rémon

Jésuite, enseignant de mathématique et de statistiques à l'Université de Namur, ancien président du Conseil supérieur belge de la statistique et de la société royale belge de statistique. Egalement directeur du Centre de recherche et d'action sociale (Ceras) et de la *Revue Projet*.

En tant que directeur du Ceras, centre jésuite créé en 1902 pour diffuser et faire vivre la pensée sociale de l'Église à l'occasion de la publication de *Rerum Novarum*, je suis naturellement en phase avec les Semaines sociales de France, créé à la même période. Avec le Pontificat de François et l'élection de León XIV, la doctrine de l'Église a le vent en poupe. Ce trésor, souvent méconnu, est à promouvoir et à actualiser, en fonction des nombreux enjeux d'aujourd'hui. C'est une porte jubilatoire d'entrée dans la foi et les convictions évangéliques : bien commun, destination universelle, justice, solidarité..., rien que des questions qui parlent à tous, jeunes ou moins jeunes.



Jean-Marc Salvanès

Après des années d'activités comme DRH de multinationales industrielles d'origine française, j'ai créé il y a près de 15 ans une société de conseil dédiée à la fonction RH et spécialisée dans les domaines de la stratégie, de la gouvernance et de l'organisation. Mes clients sont principalement des groupes du CAC 40 et du SBF 120. Mais parfois aussi des start-ups ou des associations.

Les sujets de gouvernance me sont très vite apparus comme essentiels pour la bonne santé des entreprises et pour leur croissance, alors qu'à l'époque où j'ai créé ma société on parlait presque exclusivement de la qualité du management, qui reste essentielle évidemment. Heureusement, les sujets de gouvernance ont pris de plus en plus d'importance et ils irriguent progressivement toutes les organisations, qu'elles soient à vocation commerciale ou associative. Cet engagement m'a conduit à intégrer l'équipe de l'institut Français des Administrateurs et de Sc Po pour ce qui a trait à la formation des administrateurs.

J'ai aussi décidé d'investir, en 2016, dans une start-up consacrée aux RH et devenue une petite PME. Cette expérience me permet d'appréhender la beauté, la richesse mais aussi la fragilité de la création d'entreprise. La dimension humaine de ces aventures est évidemment essentielle. Je crois à la nécessité, pour les personnes expérimentées, de s'y associer quand elles le peuvent car notre avenir s'écrit avec les entrepreneurs et les innovateurs.

J'avais, comme beaucoup, vécu de façon de plus en plus pénible la cléricisation de l'église de France. L'occasion m'a été donnée de rencontrer les fondatrices du Comité de la Jupe et j'ai participé activement à la création de la CCBF. Puis j'ai racheté avec les mêmes et d'autres le journal Témoignage Chrétien afin que le paysage éditorial catholique conserve une certaine diversité. La crise des abus nous a conduit à demander la création d'une commission d'enquête parlementaire qui s'est traduite par la création de la CIASE, magnifique succès. Elle s'est aussi traduite par quelques prises de conscience mais les changements dans le gouvernement de l'église de France sont encore peu significatifs. Je reste attaché au renouveau de l'église et attentif aux signes d'espérance. Témoignage Chrétien existe toujours mais dans une nouvelle dynamique et j'ai revendu mes parts

Comme vous l'aurez compris mes principaux sujets d'attention sont l'entreprise, les ressources humaines et la gouvernance.

J'habite Vézelay avec mon épouse depuis 4 ans et nous cherchons à contribuer localement à une meilleure connaissance du monde roman.

Alors que Léon XIV semble vouloir s'inscrire dans les pas de l'auteur de l'encyclique « Rerum novarum » pour lui donner un nouvel élan, la perspective de rejoindre les SSF est particulièrement enthousiasmante.